

Balade en péniche du 5 octobre 2007...

« Loin, très loin dans le temps, existait une vallée. Des hommes et des animaux y vivaient... Une belle et large rivière s'y promenant, et traversant ce petit monde, le partageait en deux, laissant d'un côté un paysage lunaire et argenté, de l'autre un paysage ensoleillé...Aucun pont ne rejoignait les deux rives... »

Le Conte des Deux Rives, Ed. La Part des Anges



Les lectrices de l'association Lire et faire Lire nous ont lu cette histoire avant que le bateau quitte le quai.

Atmosphère magique d'avant le voyage...

Puis, nous nous sommes éloignés de Pauillac et partîmes vers l'horizon...



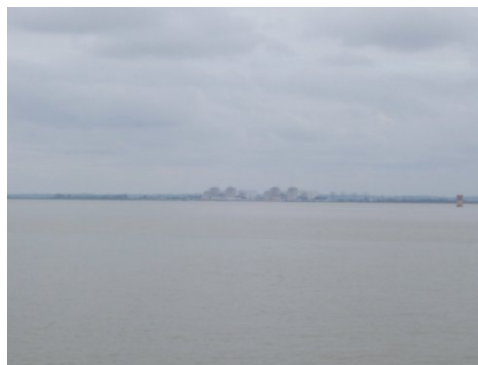
Pendant notre balade, un animateur du Conservatoire de l'Estuaire commentait les paysages, la faune et la flore.



Nous passâmes d'abord devant le terminal pétrolier (ancienne Shell) et pûmes observer de près une barge (bateau à fond plat servant à transporter les pièces de l'avion A380 de différents pays vers Toulouse Blagnac pour l'assemblage).



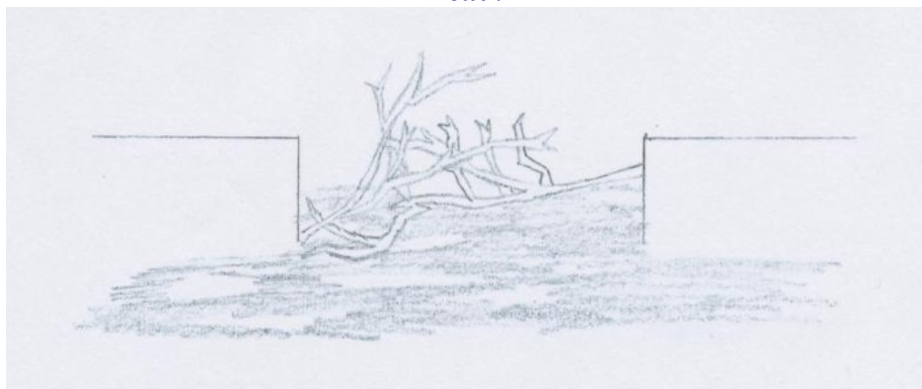
Au loin, se distinguait la silhouette floue de la centrale nucléaire de Blaye.



**Ensuite, nous nous approchâmes des îles.
La première que l'on a pu observer fut l'île de Patiras, la seule à être encore habitée.**



Toujours autour de cette île, nous aperçûmes deux bouts de bois entrecroisés au bord de l'eau.



L'animateur nous expliqua que c'était une technique d'aménagement pour lutter contre les éboulements.

Il nous parla aussi de ces vers, surnommés les vers du phylloxéra, qui agissaient comme une bactérie sur la végétation...

Tout à coup, nous remarquâmes que nous n'étions pas seuls à nous intéresser à ces îles. Il y avait aussi...

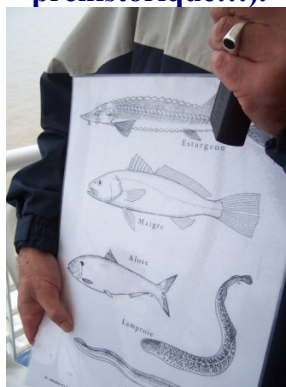


des oiseaux...

Nous avons l'impression qu'ils nous suivaient.

Beaucoup pour trouver de la chaleur et se reproduire commençaient leur migration vers le sud.

L'animateur nous a présenté quelques poissons habitant l'estuaire : l'anguille, l'esturgeon, le maigre (pas si maigre que ça !), l'alose et la lamproie (ce poisson préhistorique...).



Nous avons aussi abordé la pêche et ses techniques.

Les carrelets ont été créés à la fin du XIXe siècle au Portugal. Ils rythment aujourd'hui de façon typique les bords de l'estuaire de la Gironde.



Sur le chemin du retour, nous avons pu admirer la tour du château Latour de Pauillac et le dirigeable proposé aux amateurs.



A l'intérieur du bateau, une ambiance calme et chaleureuse régnait.



Nous avons pu entrer dans la cabine du Capitaine qui a accepté de se livrer à une petite interview. La vitesse maximum de son bateau est d'environ 25 km/h. Pendant de nombreuses années, il n'a cependant pas dépassé 4 km/h car il transportait de la marchandise très lourde.



Je remercie le Capitaine, l'animateur, les lectrices, les documentalistes et notre professeur de français de nous avoir offert cette magnifique balade sur l'estuaire.



**Reportage photo réalisé par Yannick Teixeira
Photos: Yannick Teixeira et Sophie Coutin, 2de 3
Croquis : Yannick Teixeira**

**Arrangements : L.Lussiez et S. Lalanne-Tisé, documentalistes
V. Bedat, professeur de Lettres**